

tage ; il est de sa politique de dissimuler, pour ne point alarmer un peuple toujours prêt à se révolter au premier bruit de guerre & à saisir ce moment pour se livrer à toutes sortes de désordres : ces avis annoncent que les troupes ottomanes, réunies aux Géorgiens, ont été battues par les Persans qui se sont répandus ensuite dans les provinces d'Erzerom & de Kars. Dans la Syrie, les affaires ne paroissent pas prendre une face plus agréable ; le Capitan-bacha envoïé avec des forces considérables pour punir les enfans du Cheick-Daher, a, dit-on, été défait, on prétend même qu'il est dangereusement blessé & ce qu'il y a de plus étonnant, c'est qu'il l'a été de la main d'une des filles du Cheick-Daher, qui a combattu pour ses freres avec un courage dont les annales de la Turquie offrent peu d'exemples. D'autres avis néanmoins représentent le Capitan-bacha comme victorieux, & disent qu'il a fait à Teiri-Hana prisonniere toute la famille du rebelle Ali-Daher qui, pour se mettre en sûreté a dû se réfugier près des autres Chéïks. Le tems nous apprendra ce qu'il faut penser de ces nouvelles.

Ces jours-ci il a été publié ici un édit du Grand-Seigneur, par lequel il est fait défense à tous les sujets, particulièrement aux grecs & aux arméniens, de porter des habits d'une couleur éclatante, des pelisses, & en général des vêtemens magnifiques, réservés aux ministres d'état, aux officiers du ferrail, ou à d'autres personnes de distinction.

L'oc-
calion